

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 AVRIL 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

ULTIMATUM AUTRICHIEN ATTENDU PAR L'ITALIE AVANCE DES ANGLAIS EN BELGIQUE

NOUVELLES DE FRANCE ET RUSSIE

TROUPES ANGLAISES EN BELGIQUE CAPTURENT DES TRANCHEES

GAINS FRANÇAIS EN ALSACE

HAUTEURS IMPORTANTES OCCUPEES PAR LES RUSSSES

Les troupes Austro-Allemandes complètement battues dans les défenses des Monts Carpathes.

Paris, 19 avril. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "Les troupes anglaises ont capturé hier, en Belgique, 200 mètres de tranchées allemandes près de Ewarton. Les positions gagnées ont été maintenues en dépit des violentes contre-attaques ennemies."

"Nous avons été victorieux sur les deux rives de la Fecht, en Alsace. Nous avons continué notre avance vers le Nord. Nos sommes maîtres du sommet de Burghorpfeld, au Sud-Ouest de Schillecherwasen, cette position domine toute la vallée."

"Sur la rive au Sud, dans la région de Schaeferried, nous avons fait des progrès très importants, nos troupes s'avancent au Sud, vers le Nord en suivant la Fecht, et sont près de Metzeral, lequel est au Sud-Ouest de Colmar."

"Dans toute cette région, nous avons capturé une série de sommets ainsi que la plus importante hauteur au Nord; cette dernière position commande le cours de la Fecht et est en face de Burghorpfeld."

"Pendant la marche en avant nous avons capturé une division d'artillerie de montagne, deux canons de 77 et deux mitrailleuses."

"Les troupes qui ont survécu récemment à Beifort ont jeté quatre bombes, endommageant deux hangars et mettant le feu à quatre caissons de munitions. Aucune personne n'a été blessée."

Pétersbourg, 19 avril. — Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major général des armées russes: "Au commencement du mois de mars, dans la principale chaîne des monts Carpathes, nous n'étions en possession que des environs de la passe Dukla, qui formait un angle avancé dans notre ligne de bataille. Toutes les autres passes, de Lupkow et lein dans l'Est étaient aux mains de l'ennemi. En raison de cette situation, nous étions forcés de retarder notre marche en avant, et d'attendre que la température nous permette une offensive marquante."

"Vers cette époque, une grande quantité de troupes autrichiennes et allemandes étaient concentrées entre les passes Lupkow et Usok, ces troupes étaient destinées à faire une tentative pour déborder Przemysl."

ALLEMAGNE ET TURQUIE

GARROS, AVIATEUR FRANÇAIS, FAIT PRISONNIER PRES DE COURTRAI

ECHEC DES ASSAULTS ANGLAIS

DUELS D'ARTILLERIE DANS LA REGION MEUSE ET MOSELLE

Berlin, 19 avril. — Le rapport officiel suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major général des armées allemandes: "Le lieutenant Roland G. Garros, le fameux aviateur français, a été capturé aujourd'hui par les allemands à Inglesmanster, à 7 milles au Nord de Courtrai."

"Au Sud d'Ypres, les anglais ont été obligés d'évacuer une petite position qu'ils occupaient depuis deux jours. Les attaques anglaises le long du chemin de fer entre Ypres et Comines ont été toutes repoussées avec des grandes pertes pour l'ennemi."

"Entre la Meuse et la Moselle, il y a eu des engagements d'artillerie. "Les attaques françaises à Combrès et dans les Vosges, ont été repoussées."

Suite 3me page

les attaques dans la direction de Baligrod, enveloppant les positions ennemies à l'Est de la passe Lupkow et à l'Ouest, près de la source du San. "L'ennemi nous a opposé une furieuse résistance. Tous les hommes valides avaient été envoyés sur le front allant de Barzdob jusqu'à la passe Usok, un grand nombre de troupes allemandes ainsi que de la cavalerie à pied avaient été réunies. Sur ce front, les troupes qui nous étaient opposées dépassaient 300 bataillons (un bataillon autrichien ou allemand, comprend 1.000 hommes)."

"Malgré cette résistance, le 5 avril, c'est à dire 18 jours après l'ouverture de notre offensive, la tâche assignée à nos troupes était accomplie et la principale chaîne des monts Carpathes, entre Roghetow et Volosate (environ 75 milles) était en notre possession. Résumé de cette marche victorieuse: "Sur tout le front des monts Carpathes, du 19 mars au 12 avril, l'ennemi a subi des pertes énormes et a laissé en nos mains, 70.000 prisonniers, y compris 900 officiers. Nous avons capturé en outre trente canons et 200 mitrailleuses."

"Durant la journée du 16 avril, dans les monts Carpathes, les combats se sont concentrés dans la direction de Rosteki. L'ennemi, sans se soucier des pertes énormes qu'il a subies les jours derniers, nous a livré 16 attaques. Ces attaques ont été toutes infructueuses et le soir nous avons occupé les positions ennemies à l'Est de Telepotch."

"Durant la nuit du 16 au 17, nos troupes ont capturé après un furieux combat, une hauteur au Sud-Ouest du village de Podon et ont fait de nombreux prisonniers. Trois contre-attaques ont été livrées sur cette hauteur, mais ont été repoussées."

"Sur les autres parties du front, il n'y a aucun changement intéressant."

CABLOGRAMMES D'EUROPE

TENUITE DES RAPPORTS DIPLOMATIQUES ENTRE L'ITALIE ET L'AUTRICHE

L'INVASION TEUTONNE EN PANNE

CONTREBANDE DE GUERRE SAISIE EN SUISSE

Mort du baron de Reuter — Nouveaux sous-marins — Manque de vivres, et émeutes à Vienne.

L'attente italienne

London, 19 avril. — Si les relations diplomatiques entre Rome et Vienne, au sujet des demandes italiennes ont été rompues, cela reste pour le moment un secret officiel, mais il semble, la situation étant si tendue, qu'elle atteigne le point culminant qui précède la rupture définitive. Dans les milieux diplomatiques ici, l'on croirait que l'Italie attend à l'heure actuelle un ultimatum de l'Autriche au sujet des préparatifs militaires italiens le long de la frontière."

Le résultat est attendu ici avec anxiété ce qui fait ressortir la grande importance qu'attache la nation britannique à l'entrée de l'Italie dans la guerre. Une des raisons principales, c'est que si l'Italie était du côté des alliés, le blocus de l'Allemagne et de l'Autriche serait absolu, en effet il a été établi qu'une grande quantité de munitions, de cuivre, d'antimoine, etc., arrivait en Allemagne par la seule voie ouverte, c'est-à-dire l'Italie."

Ils abandonnent leurs projets

Rome, 19 avril. — D'après les communiqués officiels du cabinet italien et les rapports publiés par les cercles officiels allemands l'état-major général allemand aurait abandonné le projet d'un mouvement offensif en France, décidant simplement de rester sur la défensive. Cette nouvelle a causé ici une profonde impression, en effet elle fait croire que l'Allemagne n'a plus aucun espoir de pénétrer en avant dans le territoire français.

Contrebande de guerre

Geneve, 19 avril. — A la suite d'un accident de chemin de fer, les douaniers suisses ont découvert hier qu'un des wagons scellés à destination de l'Allemagne, et portant l'inscription "Légumes," était rempli de mitrailleuses. L'artillerie a été séquestrée. Sept wagons, expédiés par une fabrique italienne, à destination de Frahofort ont été saisis à Côme, ces wagons contenaient du soufre, du cuivre et d'autres objets de contrebande.

Mort du baron de Reuter

MANOEUVRES MARITIMES

NAVIRE-TRANSPORT ANGLAIS ATTAQUE PAR TORPILLEUR TURC

FAUSSES RUMEURS DÉMENTIES

ACTE INHUMAIN D'UN SUBMERSIBLE ALLEMAND

L'attaque du "Manitou"

London, 19 avril. — Une dépêche de Chios, Grèce, au "Times," de Londres, donne un compte-rendu de l'attaque du navire-transport anglais, "Manitou," dans la mer Egée, par le torpilleur turc "Demir Kapu," le 17 avril. L'affaire a été racontée par l'équipage du petit navire, au gouverneur de Chios, le "Demir Kapu" s'étant échoué sur la côte de Chios, et les hommes ayant été arrêtés et internés. Ils ont dit que le torpilleur avait surpris le "Manitou" lorsqu'il avait perdu de vue les deux croiseurs qui l'escortaient. Deux torpilles furent lancées contre le navire-transport, qui fut touché, mais avant le lancement d'un autre projectile, le torpilleur prit la fuite, à l'approche des croiseurs anglais, et se réfugia dans une crique du golfe de Smyrne. Le lendemain matin il tenta de regagner la haute mer, mais fut poursuivi par deux croiseurs anglais et vira de bord pour s'en retourner dans le golfe. Un troisième croiseur se mit de la partie, et dans le chenal entre l'île de Chios et le Continent, les croiseurs serrèrent le torpilleur de si près que le commandant, pour éviter les abus qui pleuvaient tout autour de son bateau, se dirigea sans cesse vers une petite sablonneuse de mer dans la baie de Kalamati, et débarqua son équipage qui fut arrêté par les garde-côte grecs et internés à Chios.

De Chios les turcs furent envoyés à Kastros; en route ils furent hùés par les réfugiés grecs, qui investivaient tout particulièrement les allemands qui faisaient partie de l'équipage.

Le "Manitou," légèrement avarié, continua son voyage.

Démenti officiel

London, 19 avril. — Sir Winston S. Churchill, premier lord de l'amirauté anglaise, a publié ce matin, le démenti suivant de certaines rumeurs: "Il n'y a pas eu de combat naval dans la mer du Nord pendant le mois passé, ni aucun combat dans les Dardanelles excepté des bombardements de forts isolés et des reconnaissances par des unités navales manœuvrant indépendamment. Depuis le 15 mars, deux marins seulement ont été atteints par les obus turcs dans les Dardanelles, et aucun des navires alliés n'a été endommagé."

Navire anglais capturé

London, 19 avril. — Un bateau de pêche anglais, le "Vanilla," a été torpillé et capturé, hier matin, dans la mer du Nord par un sous-marin allemand. Les allemands ont lancé des torpilles con-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES

FAITS DIVERS INTERESSANTS

BLANCS TUÉS PAR NEGRES A LA FAYETTE ET A CROWLEY

Limiers sur la piste de cambrioleurs — Caisser à Hammond accusé de

Estaille sanglante.

Lafayette, 19 avril. — M. Claiborne Avant, membre de la Législature, a été tiré trois fois à bout portant et tué instantanément par un nègre, Adam Senegal, armé d'un fusil, à Duson, paroisse Lafayette, ce matin à 8 heures. Le shérif Latiolais est arrivé à temps pour empêcher le lynch du nègre, et l'a emmené à la Nouvelle-Orléans. C'est au cours d'une dispute au sujet d'un chargement de bestiaux qu'Avant a été tué.

M. Avant était depuis deux ans membre de la Chambre des Représentants et était très populaire. Il était marié, et père de sept enfants. Il était agent de la "Southern Pacific" depuis un grand nombre d'années et possédait un moulin près de Crowley, La.

Nègre Justicier.

Crowley, 19 avril. — Osémé Rougeau, séparé de sa femme, s'était rendu chez elle et la roula de coups, lorsqu'un nègre, Gustave Thomas, qui était venu chez Mme Rougeau pour prendre un ballot de linpe, tua Rougeau d'une balle de revolver.

Suite d'opérations.

Franklin, 19 avril. — Après une nuit de repos, général Thomas J. Shaffer, commandant de la "Louisiana U. C. V." qui a été opéré pour un antrax, est maintenant hors de danger.

Inondés.

BILLET PARISIEN

PUBLICATIONS FRANÇAISES ET BELGES SUR LA GUERRE DE 1914

EGRITS DE L'EVÊQUE LACROIX

LE CALME DE PARIS SURPRIT LES ALLEMANDS

Bénédictin à Poitiers, des batteries partant pour la frontière.

recherchent les documents et les faits contrôlés, un choix est nécessaire. Un de ces jours, je vous demanderai la permission de vous dire un mot d'un volume particulièrement impressionnant: "La Belgique Envahie," de notre excellent confrère Roland de Marès, livre qui devrait lire, consulter et méditer tous ceux qui voudront avoir un souvenir vivant du drame sanglant de l'héroïque Belgique durant les premiers mois de l'odieuse occupation teulonne.

Pour aujourd'hui, je voudrais vous signaler une publication périodique "Le Clergé et la Guerre de 1914," fascicules hebdomadaires par Mgr. Lacroix, ancien évêque de Tarentaise, actuellement évêque à la Sorbonne.

Si la séparation n'était pas venue, cet évêque occuperait aujourd'hui un des sièges importants de France et serait, par son talent, à la tête du clergé français qu'il honorerait grandement par ses mérites, et — aux dires d'ecclésiastiques pointilleux — par ses qualités épiscopales. Les événements en ont décidé autrement; après les premières assemblées des évêques de France, ne voulant pas assumer les responsabilités nouvelles, Mgr. Lacroix donna sa démission, conservant ses capacités et ses droits d'évêque et ouvrant à la Sorbonne un cours où se donnent d'endrez-vous les esprits indépendants.

Il ne m'appartient pas, bien entendu, de discuter les théories de l'évêque; nous risquerions fort de ne pas nous trouver, bien souvent, d'accord; aussi bien, ce n'est pas son rôle qu'il s'agit, mais de faits précis, jugés par le prêtre et qui sont une contribution précieuse à l'histoire Anecdote des événements que nous traversons.

Dans le IIIe Opuscule de cette précieuse collection intitulé "Le Clergé et l'Union Nationale," Mgr. Lacroix rappelle la surprise des allemands devant le calme de la ville de Paris au début de la déclaration de guerre. Ils avaient espéré une révolution, la guerre civile, quelques émeutes tout au moins et, rien de tel ne se produisit.

"On se rappelle," écrit Mgr. Lacroix que l'ambassadeur d'Allemagne resta deux ou trois jours à Paris avant de demander ses passeports, alors que cependant notre mobilisation avait été décrite et que les allemands avaient déjà franchi la frontière française sur trois points différents. Il se montrait un peu perplexe, dans nos rues, sur nos boulevards, dans les cercles, dans tous les endroits où il était sûr que sa présence ne passerait pas inaperçue. Cherchait-il, comme on l'a dit, à provoquer un incident diplomatique, une manifestation hostile dont on ne serait prévenu à Berlin pour justifier l'attaque brus-

Mort de William Levy.

Lafayette, 19 avril. — Les amis de William Levy, qui s'est suicidé samedi soir, après avoir prévenu sa femme par téléphone, croient que celui-ci avait eu le cerveau ébranlé par une chute qu'il fit d'un tramway à la Nouvelle-Orléans, il y a deux ans.

Arrestation imminente.

Suite 3me page

Suite 3me page

Suite 3me page

Suite 3me page

Suite 3me page

Suite 3me page